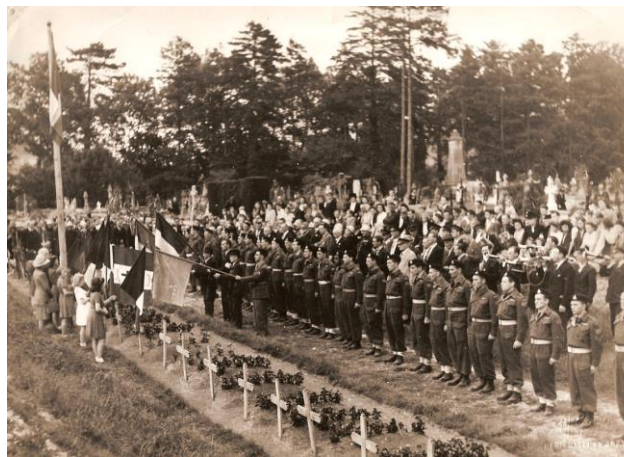


**Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1945/6**



*Cérémonies du 31 août 1945, avec les tombes provisoires du soldat Robert Edison ANDREWS et du soldat Theodore PETTIBONE. Mme Quillien, présidente, et le Comité local de libération s'adressent à l'assemblée.*



*Des membres du 2nd/7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars assistent aux cérémonies de commémoration en 1946. À gauche, ils sont au cimetière de Neufchâtel et à droite ils posent avec Mme Bélis, Mme Quélien et M. Charvet. À l'époque, ils servaient dans l'armée d'occupation canadienne dans le nord-ouest de l'Allemagne.*

## Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1945/6

---

### Neufchâtel honore les Canadiens tombés pour sa libération – 1946

31 août 1944... Vous souvenez-vous de ces heures émouvantes qui virent s'achever 4 années de terreur et où chacun crut un instant, un très court instant, que s'ouvrirait une ère de bonheur, de liberté, de vraie fraternité? Le jeudi 31 août, vers 15 heures, les Neufchâtellois apprenaient avec une joie non dissimulée que les Canadiens n'étaient plus qu'à quelques kilomètres de la ville. Bientôt, le canon, les mitrailleuses se faisaient entendre ; les Allemands avaient installé une pièce route de Rouen et près du Pont et ripostaient faiblement. Au cours de la lutte portant, 3 soldats canadiens étaient brulés près de la ferme de M. Langlois sur la route de Rouen et le jeune Fourdrinier de Quièvrecourt était blessé par un éclat d'obus. Puis les Allemands profitèrent de la nuit pour vider les lieux, mais, les Canadiens continuant à tirer, les chefs de la résistance allaient au-devant de nos libérateurs pour leur annoncer la bonne nouvelle : il n'y avait plus d'Allemands à Neufchâtel.

Au petit matin, M. Charvet, maire; le capitaine de gendarmerie Soupa; M. Gosselin et l'adjutant Tondeur, chefs de la Résistance, allaient remercier et féliciter les Canadiens. À l'aube du 1er septembre, tanks [chars] et troupes canadiennes faisaient une entrée triomphale dans la ville tandis que le soir, la foule se réunissait à l'église Notre-Dame pour chanter avec âme un « Te Deum » de reconnaissance. M. Langlois qui avait dû se cacher pour fuir les recherches de la Gestapo, était rentré dans l'après-midi et put y assister.

Vraiment, ce fut une journée merveilleuse parce que les Neufchâtellois étaient

profondément unis : unis dans la haine de l'ennemi en fuite, unis dans l'amour de nos libérateurs, unis dans la joie de la liberté. Ce même esprit d'union et de concorde s'est retrouvé dimanche dernier pour fêter le 2<sup>e</sup> anniversaire de cette libération et, comme au 1<sup>er</sup> septembre 44, les maisons étaient pavées de drapeaux et les habitants se pressaient dans les rues.



*Le cortège arrivant Place Notre Dame*

Le cortège officiel s'est formé vers 14 heures place de la gare; il comprenait le capitaine canadien Roy représentant le colonel Forget, attaché militaire à l'Ambassade du Canada; MM Langlois, Maire; Clabaut, Lecerf et Martel, adjoints; les conseiller municipaux; Mme Quillien, présidente, et le Comité local de Libération; le Commandant Damien et une délégation du 5<sup>e</sup> Bataillon F.F.I. [Forces françaises de l'intérieur] de la Seine-Intérieure, les Drapeaux des Médailles Militaires, de la Mutuelle et de la Fraternelle des Anciens Combattants. et les Présidents de ces Sociétés, le drapeau de la Croix-Rouge, le docteur Delgove, président de ce Comité, ainsi que les infirmières, le drapeau de la Musique municipale et M. Haine, son dévoué chef, une délégation des Prisonniers avec M. Couroyer, président et le capitaine de gendarmerie Hurtel, vice-président des

## **Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1945/6**

Internés et Déportés politiques, le capitaine-médecin F.F.I Thérèse Duboc, MM Carpentier Conseiller d'arrondissement, Hermantier, percepteur; Dupuis et Delacomptée, chef de la Reconstruction et du Remembrement; Levézier, Ingénieur principal du Service Vicinal; Soudé procureur de la République, et Gicquel, greffier du Tribunal civil; l'adjutant-chef de gendarmerie Pigné et le maréchal des logis chef Pastore; M. Furet, Directeur de l'École des garçons, Mlle Bardet, directrice de l'École ménagère; M. Dupont, président de l'Association des sinistrés populaires; M. Agnès économiste de l'Hospice de nombreux Fonctionnaires de l'Administration et de la Ville, les instituteurs et institutrices, etc... Le Corps des Sapeurs-Pompiers sous la conduite du capitaine Gosselin et des lieutenants Lahut et Gautier, encadrait le cortège La Clinique de Neuville-lès-Dieppe dirigée par Monsieur Déhays et dont Monsieur Lamotte a été l'un des fondateurs, marchait en tête du cortège et donnait un éclat particulier à cette manifestation avec ses 40 exécutants en pantalons blancs et chemises bleues précédés de son tambour-major avec la canne traditionnelle et de 2 fillettes habillées en cantinière et une en infirmière. Au son des tambours et clairons de La Neuveillaise, le défilé s'est rendu Route de Rouen pour inaugurer un monument élevé à l'emplacement même où périrent dans leur char, trois de nos libérateurs.

Mme Quillien, présidente du Comité local a rappelé les circonstances de la libération après 4 ans d'attente ou d'exil pour les déportés, prisonniers, etc., ; elle a salué le fanion du 5<sup>e</sup> Bataillon de marche de Normandie et ses jeunes soldats qui ont été la flamme de la Résistance. Parmi les vaillants Canadiens qui sont venus nous livrer, 3 ont payé de leur vie notre liberté et la

municipalité a décidé d'élever une stèle à leur mémoire. Cette manifestation est un des gages de reconnaissance de la France pour le Canada.



*Accueil des canadiens devant la mairie*

Mme Quillien a terminé en saluant le Capitaine Roy, la Municipalité, le Commandant Damien et a demandé aux Français de rester unis dans la Liberté comme ils étaient dans la clandestinité.

Le Capitaine Gosselin au nom du Conseil Municipal a remercié le représentant de M. l'Ambassadeur du Canada; la Libération tant attendu dans notre région a coûté la vie à 3 de nos Alliés, mais nous n'oublierons pas ces morts et la France restera toujours l'amie du Canada.



*Au monument, route de Rouen*

## **Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1945/6**

La stèle est alors dépouillée du drapeau qui le recouvre ce qui permet de lire l'inscription : « Hommage de la ville de Neufchâtel aux Canadiens tombés le 31 août 1944 pour sa Libération », et d'admirer une colonne de granit toute simple, mais de bon goût, exécutée par MM Potdevin et Larson.

Après un dépôt des gerbes offertes par les diverses sociétés, le Capitaine Roy, en un excellent français a excusé le Colonel Forget, Attaché Militaire et le Général Vanier, Ambassadeur du Canada. L'Armée Canadienne n'oubliera pas ce que les Français ont fait pour la Libération de leur territoire, dans chaque village à l'arrivée des troupes, les Français avaient déjà accompli la plus grosse part du travail. Ce sera un lien de plus qui unira Français et Canadien qui ont déjà les mêmes mœurs, les mêmes idées, certains la même langue ; le Capitaine Roy a terminé son allocution en remerciant de leur accueil Mme Quillien et M. Langlois ainsi que la population Neufchâtelloise venue très nombreuse.

M. Déhays, Chef de la Neuvillaise, a alors exécuté au clairon la sonnerie « Aux Morts » puis le cortège toujours aux accents de la Clique, est allé au Monument de 1914 - 1918.

M. Charvet, maire de Neufchâtel pendant l'occupation, parlant au nom de la Municipalité a remercié le Capitaine Roy, rappelé la fraternité existant entre les deux pays et remémoré la dernière journée de l'occupation où les hordes allemandes pillaient et volaient sur leur passage. À minuit, les batteries pointées sur la Ville et les dernières sections partaient définitivement; M. Charvet a assisté à l'inhumation des 3 héros canadiens tombés Route de Rouen, et on ne doit pas oublier que c'est au sacrifice de nos Alliés qu'est due la

résurrection de la France. Pour achever le relèvement de notre pays, il est nécessaire de faire l'union. M. Charvet a adressé ses remerciements au détachement F.F.I. et au commandant Damien ainsi qu'à la Neuvillaise qui, par sa tenue brillante et son exécution impeccable, a rehaussé l'éclat de cette manifestation.



Au monument, Route de Rouen

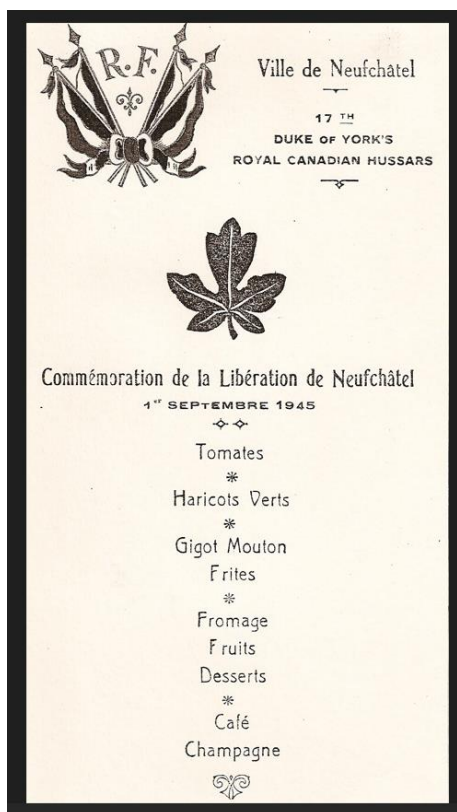
Après une minute de silence, des gerbes ont été déposées au Monument pour le cortège s'est rendu à la Mairie où la Neuvillaise a fait entendre plusieurs morceaux avec sonnerie de cors ou de clairons et un magnifique solo de trompette exécuté par son chef.

Avant la dislocation, M. Langlois, maire, a remercié tous ceux qu'avaient participé à la réussite de cette fête.

Tout au long du parcours, les gendarmes de Neufchâtel sous les ordres de l'adjudant-chef Lépine assumaient la tâche délicate du service d'ordre particulièrement difficile vu le grand nombre des Neufchâtelois présents.

Le soir, à l'Hôtel du Lion d'or, un repas d'une trentaine de couverts était offert par la municipalité au Capitaine Roy et au comité de Libération, des toasts y ont été portés en l'honneur du Canada et de son représentant.

**Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1945/6**



Pour terminer agréablement cette journée, les Neufchâtellois se sont rendus nombreux sous la Halle ou les couples, au son de l'excellent orchestre Raymond, ont évolué tard dans la nuit en évoquant à nouveau les heures émouvantes du 1<sup>er</sup> septembre 1944.



*Note finale : Le texte de ce document est extrait d'un article de journal de 1946 écrit en français dans le journal local de Neufchâtel. Il a été complété par des photographies recueillies par monsieur GORIN. Un grand merci à Bernard Auriel, président du comité du Souvenir Français de Neufchâtel-en-Bray, qui a aidé à recueillir ce matériel.*